

1^{re} *Pauline*
2^{de} *avanturier*
hyronidelle

Port Napoléon Ile de France L 20 mars 1810.

Duplicata

M^r. Longueville nig^e à St. Servan

Monsieur,

Je vous ai annoncé par mon P. L. en Date Du
27 février dernier, que j'avois écrit à m^r. Diguinard, relativement
à vos affaires; l'engageant à terminer d'une manière
satisfaisante. Voici l'Extrait de sa lettre en Date Du 3 et
en réponse à la mienne:

« Je viens de recevoir une lettre de m^r. Longueville,
« Datée Du 10 7bre 1809; par laquelle, il me dit de m'entendre
« avec vous, le plutôt possible pour faire payer Cambernon, &
« qu'ensuite il prendra toute les moyennes pour me faciliter. Il
« paroît d'après votre lettre Du 26 du mois dernier, que je vous
« de recevoir, qu'il ne vous dir pas la même chose; cela m'étonne,
« car il sait bien, que je ne vous ai rien donné. Je vous remercie
« toujours de vos réponses que vous faites à ses lettres, à mon sujet.
« Je ne puis rien vous donner cette année, ou tout au plus avant
« 9 & 10 mois, comptant vers 5 mois vous faire une petite remise
« en indeigo, que je vous priverai de lui adresser pour mon compte
« & risquer. Il le vendra de même & en gardera le fonds vers
« lui en acompte de ma dette & pour couvrir moi-même de risquer
« nous mettrons peu sur chaque avanturier; c'en de cette
« manière qu'il faut que je m'y prenne pour le solder plus promptement.

M. Longueville
à St. Malo

Ile de France 27 Juin 1808
June

2^{de}

Monsieur,

La Gazelle capⁿ Bon & la fugate le
Bellone ont arrivés dans notre port le 8 & 14 derniers jours
& elle nous ont apporté les 1^{re} & 2^{de} de la lettre dont vous
nous avez honorés le 25 octobre dernier; nous pressions de
retour de la Gazelle pour y répondre.

Vous nous marquez la réception de la lettre du 30
Juillet 1807 & nous cite les choses les plus obligeantes sur l'accueil
que nous avons fait à votre fils cadet qui était sur la frégate
vous avez vu par notre dernière lettre du 27 avril 1808, dont
le 1^{er} vous a été adressé par le capitaine de Navarre Capⁿ
Thubaud & le 2^{de} par le Charles Capⁿ Surcouf, qui a fait honneur
en prisonnier dans l'Inde; nous désirions beaucoup qu'il
eût été ici pour lui rendre l'accueil que nous lui avons déjà
fait.

Mais nous ignorions jusqu'à l'Époque de la réception
de votre lettre sur l'île que votre fils aîné fut affaibli sur la
frégate le Venus; circonstance que cette frégate sera de retour
dans notre port de la croisière qu'elle va aller faire, nous nous
empresserons de faire la connaissance avec & lui faire l'accueil que
nous réservons aux nôtres.

Mes Dames Pauline & la famille Lenoir ont été
sensibles à votre souvenir & elle vous disent les choses les plus